

Die Seite des Redaktors = Editorial = Editorial

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **4 (1965)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Seite des Redaktors

Die Beiträge dieses Heftes wurden unter dem heute viel gebrauchten Stichwort «Integration» gesammelt und zusammengestellt. Es bedeutet Ergänzung, Vollständigkeit. Was integriert wird, fügt sich zu einem Ganzen zusammen. Einzelteile, die manchmal einen recht unterschiedlichen Grad von Vollkommenheit oder Selbständigkeit aufweisen, sollen sich zu einer neuen Einheit zusammenfügen, aus der kein Teil mehr herausgehoben werden könnte, ohne Schaden für das Ganze.

Unsere Beispiele sollen die Integration von

Editorial

L'intégration. Voilà une expression à la mode que l'on a tendance à employer à toutes les sauces. Or, s'il existe un domaine où elle est bien à sa place, c'est le nôtre. Dans son acception la plus générale, intégration évoque une idée d'assimilation, d'équilibre aussi. Cela signifie «faire entrer dans un ensemble plus vaste». N'est-ce pas là précisément l'une des tâches principales de l'architecte paysagiste? C'est pourquoi nous avons estimé qu'il n'était pas inopportun de placer ce numéro sous le signe de l'intégration.

Les exemples retenus sont destinés à montrer

Editorial

The different contributions to this number of our periodical have been collected under the heading «Integration» – an expression often used today which means as much as «making entire». What is integrated becomes part of a whole. Single items, sometimes of quite different degrees of perfection or independence should compose one new single unit from which no part can be removed without damage being done to the whole.

Our examples are to point out integration of building and plantings in gardens and the landscape. Will our readers follow us? At



1

1 Villa Cetinale, Siena. Die Gesimse der Fassade betonen die Breite, mit der die flächige Wirkung der «Limonaja» des Gartens mit den Zitronenbäumchen in Tonkübeln in Einklang steht.

2 Villa Cetinale, Siena. Der Treppenvorbau und das hohe Portal im Obergeschoss verleihen der Fassade den Charakter des Aufstrebenden. Er wird weitergeführt mit der Zypressenallee, welche an den Fuss des Berges führt. Bauwerk, Garten und Landschaft sind eins geworden in klassischer Schönheit.

Bauwerk und Pflanzen im Garten und in der Landschaft zeigen. Ob unsere Leser sie wohl alle als Integrationen anerkennen? Wir haben sie ohne Hinterhältigkeiten aus- gesucht. Wir wollen damit keine Geschmacks- richtung postulieren, nichts Früheres verur- teilen und auch nichts Modernes mit gelehrt sein wollenden Formulierungen her- ausheben, sondern einfach das Thema zur Diskussion stellen und auf die grosse Auf- gabe hinweisen. Wir meinen, dass in allen unsern Beispielen zum mindesten das Streben nach Integration, nach einer Übereinstim- mung auf höherer Ebene spürbar ist, wenn auch das Ergebnis vielleicht noch nicht den möglichen Grad der durch menschliches Bemühen erreichbaren Vollkommenheit er- langt hat.

Die Integration von Bauwerk und Landschaft – Landschaft hier als Sammelbegriff für alle bewachsene Umgebung des Bauwerkes ge- braucht, weil es kein anderes passenderes Wort dafür gibt – kann sich in sehr ver- schiedener Art zeigen. Es kann eine formale Übereinstimmung sein, wie sie – so scheint uns – besonders schön bei der Villa Cetinale in Siena zwischen der Vorderfront und der eher breit angeordneten Limonaja (Zitronen- garten) und der Hinterfront und der von ihr zum Berghang führenden Zypressenallee im Aufstrebenden der Architektur und der Baum- form zum Ausdruck kommt. Es kann auch eine Gegenüberstellung, ein Kontrapunkt sein; horizontale Linien und Flächen gegen vertikale; geometrische Form gegen ge- wachsene Form oder auch Gebautes gegen Gewachsenes. Es kann auch das Heraus- heben einer natürlichen, gewachsenen oder konstruierten Dominante sein, die nur inner- halb einer dienenden, ihr zugeordneten Umgebung wirklich dominieren kann, wie etwa die Buchengruppe in dem grossartigen Aufgang zur Terrasse des Freudenberg- Gymnasiums in Zürich. Es kann auch die Einordnung eines Bauwerkes in eine grosse Landschaft sein, von der die Rigi-Kirche ein überzeugendes Beispiel dafür ist, dass eine so schöne Übereinstimmung ohne «Heimatstil» erreicht werden kann. Manchmal muss die Pflanze im modernen Garten auch wieder wie in früheren Zeiten ganz auf ihre Individualität verzichten und nur Material unter anderen Materialien sein zur Verwirklichung deko- rativer Entwürfe, wie in den Innenhöfen des neuesten, in den Boden versenkten Er- weiterungsbaues der UNESCO in Paris. Auch das ist eine Integration von Bauwerk und Pflanze, eine Möglichkeit unter zahllosen andern Möglichkeiten.

Die Integration von Bauwerk und Landschaft wird uns immer dort am vollkommensten erscheinen, wo alle Teile eines Werkes aus demselben geistigen Grund heraus gewach- sen sind, auch wenn mehrere oder sogar viele

1 Villa Cetinale, Sienne. Les éléments décoratifs de la façade accentuent encore l'impression d'espace en largeur qui se dégage de l'agencement du magnifique jardin de citronniers.

2 Villa Cetinale, Sienne. Le perron avec son haut portail imprime à la façade un élan vertical qui trouve sa réplique dans l'ordonnance de l'allée de cyprès menant au pied de la montagne. Le bâtiment, le jardin et la nature environnante forment un tout d'une beauté classique remarquable.

la façon dont les bâtiments et la végétation introduite par l'homme doivent s'intégrer dans la nature ou les jardins. Sans doute les lecteurs trouveront-ils que cette intégration n'est pas toujours réussie. Notre choix n'a pas la prétention d'être parfait. Nous n'entendons pas non plus nous ériger en censeurs et faire le procès des réalisations anciennes ou actuelles ou encore prendre le parti pour une tendance aux dépens d'une autre. Nous n'avons pas d'autre intention que d'apporter un témoignage des efforts entre- pris dans ce domaine et souligner l'ampleur des tâches qui nous attendent.

L'intégration d'un ouvrage d'architecture dans la nature peut revêtir de multiples aspects. Elle se résume parfois à une question purement formelle lorsqu'il s'agit de créer une harmonie entre l'œuvre de l'homme et son cadre naturel. Ainsi la villa Cetinale à Sienne nous offre un bel exemple d'harmonie, d'une part entre la façade et le jardin des citronniers qui s'étire gracieusement en largeur, d'autre part, entre les éléments décoratifs du derrière de la maison animés d'un élan vertical et la perspective de l'allée de cyprès qui mène au pied de la montagne. L'intégration telle que nous la concevons dans notre domaine n'exclut pas certaines oppositions de formes, de lignes et de matières. Elle peut aussi consister à mettre en relief un ouvrage d'architecture, une sculpture, une forme géométrique, ce qui implique la subordination de la nature. Ou inversement – comme ce fut le cas pour la sauvegarde du groupe de bouleaux qui se dresse fièrement au pied de l'imposant perron conduisant à la terrasse du Gymnase du Freudenberg à Zurich. Il peut enfin s'agir d'insérer un édifice en tenant compte de la grande étendue du paysage environnant. Tel est le problème qu'il a fallu résoudre pour harmoniser l'église du Rigi à son décor naturel sans recourir au style rustique. Parfois, et notamment dans les jardins modernes, la plante doit renoncer à son individualité au profit de l'ensemble et se contenter, comme souvent jadis, à ne tenir qu'un rôle anonyme dans le grand jeu décoratif. C'est par exemple le rôle qui lui a été imparti dans les cours intérieures des nouvel- les annexes de l'UNESCO à Paris.

Pour nous sembler parfaite, l'intégration de l'œuvre humaine dans la nature doit se faire à partir d'un concept spirituel. Ainsi, même la diversité des hommes qui auront travaillé aux différentes parties de cette création n'em- pêchera pas l'unité du tout. Les exemples ne manquent point; citons le plus célèbre, celui du Château et des Jardins de Versailles, symbole de l'absolutisme. Et considérons, à l'opposé, mais non moins réussis, les deux jardins particuliers décrits dans ce numéro et qui représentent dignement d'innombrables réalisations de ce genre. Ils sont l'expression

1 The entablature of the front wall gives special emphasis to the wideness in harmony with the space effect of the "Limonaja" of the garden with its lemon-trees.

2 Villa Cetinale, Siena. The outdoor stairs and the high porch give the front of the building a rising aspect, which is carried further by the cypress alley leading up the slope. Building, garden and landscape form one unit of classical beauty.

any rate we have chosen our examples of integration without any malice and it is not our intention to guide taste, to pass judge- ment on earlier attempts or to extol present- day accomplishments with highbrow ex- pressions; we just want to present a subject of discussion and to call your kind attention to an important task. We think that in all the examples presented at least some attempt to achieve integration and harmony on a higher level has been made, even though the degree of perfection which is humanly possible to attain has not always been reached.

Integration of buildings and the landscape— if by landscape, for lack of a better expression, we mean the entire surroundings of the building site with everything that grows— can be realized in various ways. There can be a conformity of forms of which the Villa Cetinale at Siena is, in our opinion, a fine example; the foreground with its (rather broad) Limonaja (lemon yard) and the background with the cypress alley leading up the slope the rising architecture and the shapes of the trees form indeed one harmo- nious unit. Harmony can also be attempted by opposition—by opposing horizontal lines and planes to vertical ones, geometrical shapes to grown shapes, buildings to natural vegetation; or by emphasizing some naturally grown or constructed feature which can only be dominant if placed in subordinate surroundings, as for example the group of beech-trees on the ascent to the terrace of the Freudenberg Grammar School at Zurich; or by incorporating a single building into a great landscape, of which the Rigi-Church is a convincing example to show that harmony can be achieved without resorting to the so-called German Heimatstil. Sometimes plants in modern gardens, as in former times, are not longer to be considered in the light of their individual character; they are part of the material together with other items to serve ornamental purposes, as for example in the inner courts of the new UNESCO extension building in Paris. This, too, is a sort of inte- gration of buildings and plants—one way to achieve harmony among many others.

Integration of buildings and landscape at- tains its best if all the component parts have grown out of the same conception, even though many people may have contributed to the finished work. For this there are familiar examples, the best known being the Palace and Gardens of Versailles—a symbol of the Divine Rights of Kings. The very oppo- site is the Family garden, of which we show two examples that are representative for numerous others of this kind. They are laid out to correspond to the family's way of life and to people's thinking, feeling and longing. Versailles symbolizes the Will to Power, the subordination of everything, including Nature,



Gymnasium Freudenberg in Zürich. Noch stärker ist in der Wirklichkeit der Eindruck vollkommener Übereinstimmung von Bauwerk und Pflanze bei dieser Treppe zur grossen Terrasse neben dem Aulagebäude. Leider zeigt die Buche rechts deutliche Zeichen einer Erkrankung, von der sie sich kaum mehr erholen wird. Vermutlich hat sie während der Bauzeit etwas abbekommen, z. B. Trockenheit auf ihrer Insel inmitten von Baugruben oder Wurzelschädigung beim Wegebau oder irgendeine Bodenvergiftung durch Zementwasser, Säuren oder Laugen. Solche Baumgruppen sind nur mit extremer Sorgfalt, auch in bezug auf den Boden im ganzen Bereich der Baumkrone während der Bauzeit, zu erhalten.

Le gymnase de Freudenberg à Zurich. Cette image ne donne qu'une idée approximative de la parfaite harmonie qui règne entre l'œuvre de l'architecte et celle de l'architecte paysagiste, notamment dans la cour au pied du large perron conduisant à la terrasse contiguë à l'aula. Malheureusement, l'un des bouleaux de droite est manifestement en piteux état. Sans doute a-t-il été victime des travaux de construction (sécheresse due à son isolement au milieu des fouilles, endommagement des racines lors du tracé des chemins, intoxication du sol par infiltration d'eau de ciment, d'acides, etc.). La sauvegarde de groupes d'arbres semblables exige les plus grandes précautions en ce qui concerne la nature du sol sur toute leur surface périphérique et pendant toute la durée des travaux.

The Freudenberg Grammar School at Zurich. In reality the impression of complete harmony between the building with the steps leading up to the terrace next to the auditorium and the plants is still stronger. Unfortunately the beech-tree at the right hand side shows definite signs of decay. Whether it will recover is doubtful. It either suffered from dryness during construction time—being surrounded by foundation trenches—or damage was done to the roots when the ways were made, either direct or through soil poisoning by cement water or some acid or caustic solution. Such groups of trees must be treated with utmost care, including the soil within reach of the roots.

Menschen daran arbeiteten. Es gibt dafür allgemein bekannte Beispiele; das bekannteste: Schloss und Park – die Franzosen sagen Gärten – von Versailles als ein Sinnbild des Absolutismus. Als Gegenstück dazu können wir die in unserm Heft gezeigten beiden Hausgärten betrachten – stellvertretend für unzählige gute neue Hausgärten –, welche im Einklang mit dem Leben ihrer Bewohner, aus ihrem Denken, Empfinden und Verlangen heraus gestaltet worden sind. Dort der Wille zur Herrschaft über die ganze Natur, die einem von Menschen erdachten Ordnungsprinzip ein- und untergeordnet wird; hier ganz im Gegenteil das Streben, das Menschenleben in ein Stücklein Natur einzuordnen.

Wenn der geistige Grund immer so klar und einfach wäre wie bei diesen beiden Beispielen, so müsste nur Gutes entstehen. Er ist es leider nicht, und an die Beispiele können wir uns auch nicht halten. Versailles und alle Gärten seiner Zeit sind nur noch Denkmäler. Und die modernen Hausgärten, deren Bilder zahllose Illustrierte füllen, werden zu Wunschträumen einer von der weltweiten Wohnungsnot bedrängten Masse, die man je länger je mehr überall in Mammutbauten des sozialen Wohnungsbaues unterzubringen trachtet. Diese Masse hat ein sehr unterschiedliches Verhältnis zu ihrer lebendigen Umwelt, welche häufig aus Gedankenlosigkeit und Gleichgültigkeit eher zerstört als neu geordnet wird. Und doch wäre gerade die Erhaltung des Lebendigen ein Leitgedanke, an dem sich Auftraggeber und Fachleute orientieren und den Erfolg ihrer Bemühungen auch messen könnten.

de la façon de penser de leurs propriétaires, de leur sensibilité, ils répondent aux besoins de la forme de vie de leurs habitants. A Versailles, c'est le maître qui voulait régner sur la nature tout entière, l'asservir au jeu des lignes inventé par les hommes. Ici, au contraire, c'est l'effort des hommes en vue d'insérer harmonieusement leur vie dans une infime partie de la nature. Certes, si le concept spirituel à la base d'une œuvre était toujours aussi claire et simple que dans ces deux exemples, les résultats donneraient toujours satisfaction. Il n'en est malheureusement rien, et nous ne pouvons nous en tenir à eux. Versailles et tous les parcs de cette époque ne sont en définitive que des monuments. Quant aux jardins modernes prônés dans d'innombrables revues, ils incarnent le rêve d'innombrables individus, victimes d'une déplorable pénurie de logements et que l'on s'efforce de plus en plus de parquer dans les immenses bâtisses conçues pour la masse sociale. Leurs réactions à l'égard du cadre naturel environnant varient énormément. Faute de réflexion et de liens avec la nature, l'homme a souvent tendance à la détruire plutôt qu'à l'adapter aux nouveaux besoins. Et pourtant, la sauvegarde du cadre vivant de l'homme est une tâche à laquelle doivent s'atteler les uns et les autres, l'homme de l'art et le profane qui recourt à lui, cela pour le plus grand bienfait de tous.

to a man-made Principle. In contrast to this idea the two other examples show man's endeavour to identify himself with Nature, however small a piece of nature it may be. If the conception were always so plain and clear, only good things would result. This is, unfortunately, not always the case and therefore these examples cannot be held up as models or prototypes. Versailles and all the gardens of that period are memorials of by-gone days, and for the great majority of a population, hard pressed by housing shortage, the modern homes and gardens as illustrated in numerous periodicals will remain dreams that never come true. Everywhere the solution of the housing problem is seen in huge blocks of flats and the great masses of tenants have only too often lost the true relationship to their surroundings. Through carelessness and indifference it frequently happens that more is destroyed than created. And yet—should not preservation of everything that lives be the leading idea to guide surveyors and experts and form the standard by which to judge their performance and the results of their endeavours?



4

Rigi-Kirche. (Arch. Gisel, Zürich.) Es gibt keine Rezepte für ein richtiges Bauen in der Landschaft. Manchmal gelingt es mit einem Zweiklang, manchmal mit einem Kontrapunkt. Hier geben die aufstrebende Form und das Material Holz den harmonischen Klang mit dem umgebenden Tannenwald und der weiteren Voralpenlandschaft.

5/6

Unesco-Gebäude, Paris. (Aufnahmen Okt. 1965.) Architekt: Bernard Zehrfuss, Paris. Künstlerische Beratung für die Innenhöfe: Roberto Burle Marx, Rio de Janeiro. Um die bisherigen Bauten nicht zu beeinträchtigen, wurde das vierte Sekretariatsgebäude unter dem Strassenniveau erstellt. Die Arbeitsräume erhalten Licht und Luft über die sechs dekorativ gestalteten Innenhöfe.

4

Eglise sur la Rigi. (Gisel, Arch., Zurich.) Il n'y a pas des formules pour la construction adaptée au paysage. Peut-être c'est un accord, peut-être un contrepoint. Ici ce sont la forme élevée et le bois, matériel de construction, qui s'harmonisent parfaitement avec la forêt de sapin et le paysage alpin.

5/6

Bâtiment de l'Unesco à Paris. (Photos oct. 1965.) Bernard Zehrfuss, arch., Paris. Conseiller-artiste pour les cours intérieures Roberto Burle Marx, Rio de Janeiro. Le quatrième bâtiment du secrétariat fut construit en dessous du niveau des rues afin qu'il ne nuise pas aux bâtiments élevés tout près. Les 6 cours intérieures procurent de la lumière et de l'air aux bureaux autour.

4

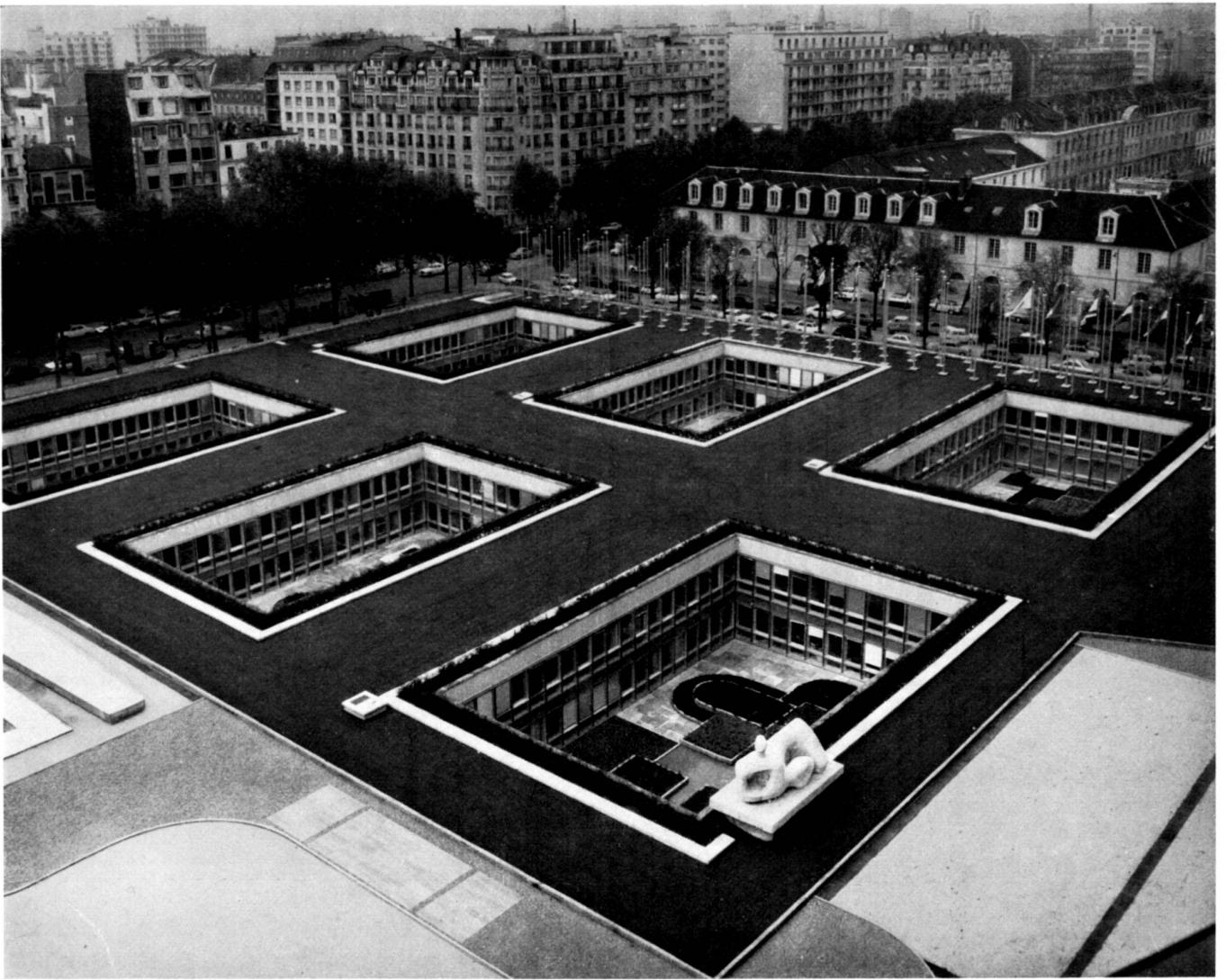
The Rigi-Church. (Architect: Gisel, Zurich.) There are no textbooks for harmonious building in the landscape. Sometimes a double chord is the answer, sometimes a counterpoint. In this case the rising structure and the material, wood, achieve harmony with the fir-trees and the alpine landscape.

5/6

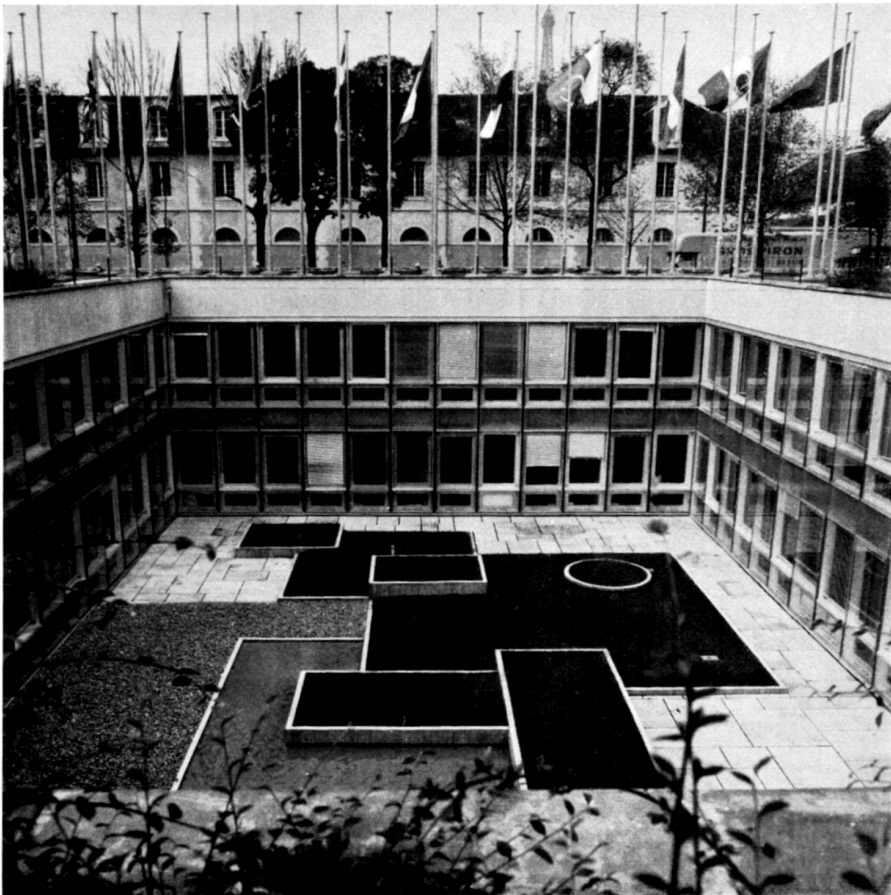
The Unesco Building, Paris (picture taken in October 1965). Architect: Bernard Zehrfuss, Paris. Art adviser for the inner courts: Roberto Burle Marx, Rio de Janeiro. To avoid encroachment on the existing buildings the fourth office building was constructed underneath street level. The offices receive light and air through the six decoratively laid-out inner courts.



4



5



6

7